

# Alexandre Germani, l'homme qui parlait aux étoiles

**L**es pieds sur Terre, la tête dans les étoiles." Voici l'esquisse d'Alexandre Germani. L'homme qui passe son temps, l'œil dans son télescope. Ni tout à fait ici, ni tout à fait ailleurs. Le sexagénaire fait partie des aventureux, de ceux qui vivent pour leur passion. Quand on plonge dans le microcosme de ce spécialiste, la sensation d'immensité est omniprésente. Des milliards d'années-lumière. « Deux mille milliards de galaxies dans l'univers. » On y perd ses repères. À la nuit tombée, l'astronome « amateur » laisse ses yeux parcourir la voûte céleste. « On n'imagine pas tout ce qui se passe au-dessus de nos têtes. » Si le féru d'astronomie n'a pas fait ses études dans ce domaine, il découvre sa passion dès son plus jeune âge. « À quatre ans déjà, j'essayais d'attraper les étoiles. » Il doit attendre son adolescence et son premier petit boulot, dans un champ de chardons, pour s'acheter sa première lunette astronomique. Enfin. Et ce n'était que le début. « Mon bonheur, c'est de partager ce que j'ai, ce que je sais, avec les autres. » Alexandre Germani vit sa passion et décide de créer une association, Corse Constellation, pour donner accès au matériel de pointe dont il dispose. « Je voulais professionnaliser ma passion », ajoute-t-il. Il se lance alors dans des soirées étoilées, des « astro-randos », des festivals...

## « Le Fium'orbu est l'un des meilleurs spots »

Loin de la pollution lumineuse des grandes villes, la région est dotée d'un ciel « quasiment pur ». Il y a quatre ans, il installe



Alexandre Germani essaie sa toute nouvelle lunette astronomique. Il détient une dizaine d'instruments et quelques paires de jumelles spéciales.

PHOTOS M. P.

dans le jardin familial son observatoire astronomique. Alexandre peut désormais accueillir des visiteurs et les initier, en scrutant les étoiles. Enthousiaste, le spécialiste a mis en place deux télescopes et une lunette, sur la grande dalle dédiée aux instruments. Il présente ses outils, reconnaissant d'une technologie toujours plus avancée et performante. Si on lâche un instant le grand univers des yeux, on peut apercevoir Réglisse, la mascotte de Corse Constellation, se frottant aux jambes de tous les astronomes en herbe, en miaulant à la recherche de quelques mains câlines.

Aujourd'hui, Alexandre consacre une grande partie de son temps à développer son as-

sociation autour de ces soirées estivales : les Nuits des Étoiles. Le bonheur est d'autant plus grand que les enfants s'émerveillent en découvrant les objets célestes que leur présente l'astronome. « J'aurais été fou de joie si j'avais eu cette opportunité quand j'étais petit ! », s'exclame-t-il. Pour s'adapter aux enfants comme aux adultes, le passionné plaisante, explique en métaphores, répète. « C'est cette culture du partage que j'adore. » Les informations concernant les réservations des différentes activités et interventions du spécialiste sont disponibles sur son site internet. Au prix d'une recherche minutieuse et laborieuse, l'astronome acquiert l'inimaginable : un pla-

nétarium gonflable numérique. Une trentaine de personnes peuvent alors explorer l'univers à 360° : grâce aux images de ses instruments ou à des documentaires. « L'immersion est totale ! » Il est le seul à posséder un tel équipement en France. Astronome mais aussi musicien et apnéiste, le sexagénaire ne s'arrête jamais. C'est au contact de la mer qu'il se détend. L'étendue d'eau gigantesque, les mouvements ralentis, le silence... « Quand je ferme les paupières, j'ai l'impression d'être dans l'espace », livre-t-il. Et lorsqu'il regarde, à travers son télescope, c'est cette sensation qui le submerge. « C'est comme si j'y étais. »

MARIE PARRA



Alexandre Germani et son Dobson 300 : « C'est le télescope qui fait tout tout seul ! »



L'association Corse Constellation est installée à Prunelli di Fium'Orbu.